



## Les bonnes nouvelles de la rentrée ...

### Précaires: les CAE pris pour des pigeons

L'IA 13 a renouvelé les actuels contrats CAE en CUI annualisés ce qui revient à baisser leurs salaires de 17%. Les collègues ont signé sous des pressions inadmissibles du genre «Si vous signez pas, on prend quelqu'un d'autre».

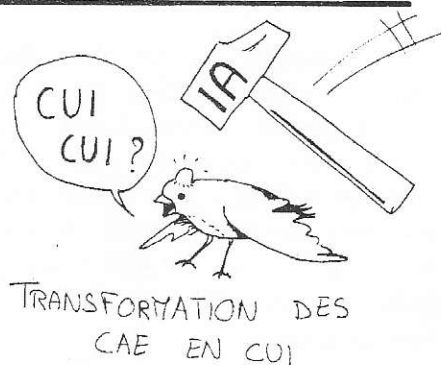
Notre syndicat SUD Education 13 a saisi le Préfet de région. Jusqu'ici, les contrats d'accompagnement dans l'emploi (CAE) étaient établis sur la base de 104 heures, soit 24 heures hebdomadaires, pour un salaire brut de 921,44 euros et le bénéfice de tous les congés scolaires. Désormais, l'IA

13, en vertu d'un arrêté préfectoral, propose un renouvellement de contrat en Contrat Unique d'insertion (CUI). Ce nouveau contrat est établi pour un volume horaire hebdomadaire de 20 heures, annualisables, soit 24 h. hebdomadaires durant le temps scolaire, pour un salaire brut de 762 euros : une différence de 155,44 euros ! Dans d'autres départements, cela n'a pas été le cas. Nous dénonçons le chantage fait à ces personnels qui peuvent travailler comme Assistants de Vie Scolaire (AVS) auprès d'élèves handicapés, agents d'accueil, vie scolaire, etc. Nous appelons les parents d'élèves et les autres syndicats à se joindre à nous pour appuyer ces personnels.

Ne nous y trompons pas ! Ces collègues essuient les plâtres de la précarité dans l'Education Nationale, des enseignants contractuels connaissent un sort similaire. Bientôt la fin du statut de fonctionnaire ?

Dossier sur les précaires :

<http://www.sudeduc13.ouvaton.org/spip.php?article423>



### Le mammouth en phase terminale

Cette rentrée est marquée par des dysfonctionnements dus au manque de personnels à tous les niveaux. Dans les services du rectorat et de l'IA, les effectifs diminuent et les malades ne sont pas toujours remplacés. Du coup, la phase d'ajustement qui a lieu durant l'été et en particulier fin août a été particulièrement agitée. Ce qui s'est soldé par exemple par un cafouillage au niveau de la prise en compte des décharges syndicales. Les courriers se perdent dans ces longs couloirs, les logiciels affichent des données qui contredisent la réalité, les mails ne sont plus ouverts, les erreurs graves s'accumulent, parfois même le matériel de base manque, faute de crédits.

Du côté enseignant, la pénurie de TZR est chronique : ils ont quasiment disparu dans certaines disciplines (techno par exemple) ou sont tellement peu nombreux que la quasi-totalité des collègues sont affectés à l'année (en maths par exemple). Ce qui signifie que tous les collègues en maladie dans ces disciplines, seront soit non remplacés, soit remplacés par des contractuels ou des

vacataires (y compris d'ailleurs sur des remplacements à l'année).

D'autre part, les collègues TZR sont de plus en plus gérés « à flux tendu », c'est-à-dire en collant au maximum les petits bouts (les BMP) entre eux quitte à créer des situations invivables. Ainsi les affectations à l'année (AFA) sur 3, voire 4 établissements se multiplient, et parfois sur des communes éloignées.

Même chose dans le primaire où des consignes contradictoires ne cessent de tomber. Les secrétaires des IEN ne peuvent plus faire face à toutes les demandes de l'institution : c'est que le flicage de l'IA s'intensifie et ça demande de l'énergie...

Les directeurs croulent sous la paperasse. Au centre-ville de Marseille, on ferme des postes là où ça râle le moins, on envoie les enfants s'inscrire dans l'école voisine pour gérer les sureffectifs. Les enseignants jonglent avec les horaires, l'aide personnalisée...

Tout va très bien, Madame la marquise, c'est Chatel et Bénédicte qui le disent ! On va les croire !